

L'impossible décolonisation de la police républicaine

Dans la nuit de samedi, L'Île-Saint-Denis a été le théâtre d'une intervention policière violente et raciste. Pris en filature, un jeune homme préféra se jeter dans la Seine plutôt que de subir une interpellation. Il faut voir déambuler les policiers avec nonchalance, certains que, de toute façon, « un bicot comme ça, ça ne nage pas », mais que dans le doute, ils « auraient dû lui accrocher un boulet au pied ». Hilarité générale. Le « bicot » fut ensuite rattrapé par les forces de l'ordre, et tabassé dans le fourgon en route vers le commissariat – toujours dans l'hilarité générale.

Ces mots, au-delà de leur immédiate violence raciste, s'inscrivent dans un héritage colonial que la République n'a jamais voulu dépasser. Comment ne pas penser au 17 octobre 1961 et à ces dizaines d'Algériens noyés dans la Seine par la police parisienne aux ordres du préfet vichyste Papon ? Malgré les excuses en demi-teinte du Président Hollande, lorsque ce dernier affirmait que « la République reconnaissait avec lucidité la répression sanglante »¹, rien ne fut fait, et jamais la gestion des habitants non blancs des quartiers populaires ne fut purgée de ses méthodes de contrôle issues de la répression coloniale. La pandémie tend même à accentuer tous les abus, renforçant l'impunité et le sentiment de toute-puissance des forces de l'ordre qui se savent le dernier rempart d'un pouvoir aux abois. Dans la seule semaine du 8 au 15 avril, cinq personnes ont perdu la vie suite à des contrôles policiers dans le cadre de mesures liées au confinement².

Le drame – humain, éthique et politique – de l'île-Saint-Denis serait d'ailleurs sans aucun doute resté « confiné » dans la mémoire collective des quartiers populaires si un résident n'avait pas filmé les agissements de la police et relayé ces images aux journalistes Nadir Dendoune et Taha Bouhafis³. La colère grandissant à mesure de la diffusion de l'information, le Ministre de l'Intérieur Castaner s'est même senti obligé de réagir sur Twitter dans la nuit de dimanche à lundi, expliquant qu'il considérait cette « indignation légitime » et martelant que « le racisme n'a pas sa place dans la police républicaine⁴ ». Les faits, têtus, rappellent cependant chaque jour un peu plus qu'il fait partie intégrante de la police républicaine.

L'IGPN aurait été saisie du dossier. La belle affaire ! Qui cette nouvelle est-elle censée rassurer, à part les médias qui commencent à s'en emparer ? Comment ne pas y voir autre chose qu'un écran de fumée, alors même que le taux d'élucidation est ridiculement bas, l'institution finissant toujours par se ranger du côté des siens ? C'est au mouvement de l'antiracisme politique qu'il revient de ne rien lâcher, de continuer à soutenir les quartiers populaires dans leurs luttes pour la justice, de réclamer que les policiers en question soient durement sanctionnés et d'accompagner les initiatives visant à contrôler les actions des forces de l'ordre pour sauver des vies – comme celle portée par le récent Observatoire national des violences policières qui se propose de centraliser toutes les vidéos documentant les agissements illégaux⁵ [5] de la police.

L'UJFP apporte tout son soutien à l'homme brutalisé dans sa chair et dans sa dignité, ainsi qu'à ses proches. C'est sur la base de notre héritage politique – pluriel, mêlant notamment mémoire de l'expérience concentrationnaire et souvenir de l'expérience coloniale en Afrique du Nord – que nous nous tiendrons toujours du côté de celles et ceux qui subissent de plein fouet la violence du racisme d'État.

La Coordination nationale de l'UJFP, le 27 avril 2020

Union Juive Française pour la Paix (UJFP) - 21 ter rue Voltaire, 75011 PARIS

Téléphone : 07 81 89 95 25 • E-mail : contact@ujfp.org • Site web : www.ujfp.org

Page facebook : www.facebook.com/UJFP.Officiel • Compte twitter: @contactujfp

¹ https://www.lemonde.fr/societe/article/2012/10/17/francois-hollande-reconnait-la-sanglante-repression-du-17-octobre-1961_1776918_3224.htm

² https://www.revolutionpermanente.fr/Une-semaine-de-confinement-5-morts-suite-a-des-contrôles-policiers?fbclid=IwAR2DVZa4N31ch_hP8RT9ggX2h8vpUrmocRPIBiB2rFFq1fb_smjpLLIgxL8

³ https://la-bas.org/la-bas-magazine/reportages/un-bicot-comme-ca-ca-nage-pas?fbclid=IwARISLWGMfPPJ_yIRjkhuxNX24PsFjWP8V3_uWYvppgkdssBmDF4Kr1vvnms

⁴ <https://twitter.com/CCastaner/status/1254540910186151937>